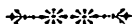


## Au Bagne



.....  
Sur le boulet bien lourd, la lourde chaîne sonne,  
Ils s'en vont. A la barre il ne reste personne :  
Rien sur le pont, sauf deux gabiers qui font le quart ;  
Et plus loin, seul, debout sur la hune, à l'écart,  
Déroulant en ses doigts la chaîne d'un rosaire,  
Un prêtre jeune encore, ange de la misère,  
Ami qui rend aux cœurs la paix, l'espoir, la foi :  
Vincent, grand aumônier des galères du Roy.  
Les forçats l'ont compris ; Monsieur Vincent les aime ;  
On recueille tout bas les paroles qu'il sème ;  
On relève le front dès qu'on le voit passer :  
On est sûr qu'il est là, quand la mer va danser.  
Il est là, saluant d'une main amicale  
Ses pauvres fils qui vont dormir à fond de cale.  
Saint prêtre, il est leur père, étant leur aumônier ;  
Mais Vincent a cru voir l'un d'eux, l'avant-dernier,  
Chanceler et fléchir sous le poids qui l'accable ;  
L'homme a failli rouler en chopant contre un câble ;  
Et tandis qu'à grand bruit tout le monde descend :  
" Halte ! écoute et réponds ! lui dit Monsieur Vincent :  
— Tu chancelles ?

— Je souffre.

— Ah !... de quel mal ?

— La honte.

J'ai beau la refouler en moi : cela remonte ;  
Cela me prend au cœur comme un serpent qui mord.  
Prêtre, je n'y tiens plus.

— Que te faut-il ?

— La mort.

— A trente ans !.....

— Devant moi, je vois vingt ans de bagne ;  
Vingt ans, dans cet enfer !..... Le désespoir me gagne.

— Te repentir, c'est bien ; désespérer, jamais.

— Vingt ans !..... Et ne plus voir les enfants que j'aimais.

La femme qui me pleure et que flétrit mon crime !.....

Mon crime ! ah ! dans ma chair le fer rouge l'imprime ;

Mais au cœur le remords l'enfoncé plus avant.

O prêtre : je pourris dans ce tombeau vivant.